

Documentation : dessiner des cailloux, l'avenir de la documentation des fouilles archéologiques

Autor(en): **Schönenberger, Esther**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie
Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse =
Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **43 (2020)**

Heft 2: **Homo archaeologicus turicensis : l'archéologie dans le canton de
Zurich**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-905574>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Documentation

Dessiner des cailloux, l'avenir de la documentation des fouilles archéologiques

— Esther Schönenberger

Lorsque je dis que je travaille comme illustratrice scientifique, mes interlocuteurs me regardent généralement avec de grands yeux, bien que ma profession soit née au 16^e siècle, avec l'émergence des sciences. Longtemps, la dessinatrice scientifique a travaillé au service du chercheur, afin de traduire ses observations en images.

L'invention de la photographie a bouleversé la donne. Le photographe se chargeait dès lors de la prise de vue objective, alors que les illustrateurs s'occupaient de l'interprétation. A l'aide de dessins clairs, souvent abstraits, ils expliquaient comment comprendre la photo d'un point de vue scientifique. La numérisation a permis à la profession de s'émanciper complètement. Aujourd'hui, des modèles complexes influencent le processus d'étude archéologique et les résultats de la recherche peuvent être

présentés sous la forme de paysages virtuellement accessibles.

L'un des logiciels employés quotidiennement au Service archéologique du canton de Zurich est le Système d'information géographique (SIG). Un SIG n'est autre qu'une carte dont les informations sont organisées dans une base de données. Pour réaliser le plan des vestiges, les structures sont habituellement dessinées à la main lors de la fouille et reportées à la fin des travaux sur un plan d'ensemble.



De nos jours, les structures simples comme les trous de poteaux ou les cabanes semi-enterrées sont enregistrées directement dans le SIG à l'aide d'un GPS. Ce procédé permet d'identifier dès la fouille les liens entre les différents vestiges, et les erreurs qui peuvent survenir.

Dans le canton de Zurich, on recourt depuis 2018 toujours davantage à des solutions numériques, notamment à la photogrammétrie en trois dimensions, pour l'enregistrement de structures complexes comme des murs comportant plusieurs phases ou des sépultures du Haut Moyen Age. Dans un premier temps, on photographie la structure sous diverses perspectives, puis un logiciel de détection optique recherche les corrélations entre les images de manière à générer un modèle en trois dimensions. Ces modèles sont suffisamment précis pour servir de base au relevé de structures complexes sans qu'on doive les mesurer sur le terrain, ce qui permet d'économiser beaucoup de travail.

A l'avenir, les possibilités de numérisation sur la fouille permettront d'aller encore bien plus loin: toutes les structures seront enregistrées dans le SIG, et elles seront parallèlement directement décrites dans la base de données. Le dessin et sa

description seront, grâce à la base de données, immédiatement corrélés et consultables aussi depuis le bureau. Les années à venir s'accompagneront de plusieurs changements qui devraient favoriser cette numérisation: par exemple, le canton s'efforce de mettre en place l'exploitation de services «en nuage». L'une des bases essentielles pour atteindre cet objectif est que le réseau GPS, portable et interne, devienne toujours plus stable.

En Suisse vient de se créer le Groupe de travail pour la documentation numérique des fouilles (DIG), qui a pour objectif l'échange de méthodes et de standards entre les cantons. Dans cette passionnante période de transition, ma profession a pour mission d'accompagner la recherche archéologique vers l'avenir.

R i a s s u n t o

Grazie all'ausilio di modelli digitali, l'illustratrice scientifica coadiuva il processo di analisi archeologica e permette di visualizzare i risultati della ricerca come in uno scenario virtuale. L'illustratrice segue l'introduzione di strumenti come il GIS o la fotogrammetria 3D nella documentazione degli scavi archeologici. |